

La Paracha de Nitsavim

Il est écrit dans notre paracha : Verset 27-Chap 29 : « Et Hachem les a arrachés (les bné Israël) de leur terre, avec colère, avec courroux et avec une grande fureur, et il les a jetés (וישליכם) vers un autre pays comme ce jour ! ».

Pour quelle raison la lettre « ל » du terme « וישליכם » est-elle plus grande dans le sefer Thora que les autres lettres ?

Le Rav Chabtaï Dov Rozental donne à ce sujet une explication remarquable.

A propos des versets de 3 à 8 (chap 4) de Kohéléte, il est rapporté par le roi Chlomo, plus d'une vingtaine de fois le mot « עת » (un moment) suivi d'un verbe à l'infinitif : Exemple : עת לבנות ועת לפרוץ (il y a un moment pour construire, il y a un moment pour démolir) ; à l'exception d'une fois où le « ל » marquant l'infinitif du verbe n'est pas écrit. En effet, il n'est pas écrit עת לספוד ועת לרקוד (un moment pour se lamenter, un moment pour danser) mais plutôt : עת ספוד ועת רקוד la lettre « ל » est omise, pourquoi ?

Et le Gaon de Vilna d'expliquer que le roi Chlomo vient nous allusionner ce que nos sages nous disent dans plusieurs endroits du Talmud (Kétouvet 17- Méguila 3) : « on annule l'étude de la thora pour une Léwaya et pour une 'Harnassate Kala.

C'est la raison pour laquelle qu'au sujet de ces 2 moments : un moment pour se lamenter et un moment pour danser faisant référence à la lévaya et à la 'Harnassate Kala, la lettre « ל » faisant référence au לימוד Thora n'est pas mentionné avant le verbe. Ceci indique donc qu'on annule le Limoud Thora pour assister à ces 2 moments.

A la lumière de ce commentaire, nous pouvons comprendre pourquoi la lettre « ל » du terme וישליכם (il les a jetés) est grande. Ceci pour nous dire que du sein même de la souffrance de l'exil évoquée par les mots « וישליכם אל ארץ » (il les a jetés vers une autre terre), est tout de même enfouie la promesse d'Achem attestant : כי לא תשכח מפי זרעו (la Thora ne sera jamais oubliée du Klal Israël), bien au contraire, l'étude et le développement de la Thora ira en grandissant

d'où l'emploi d'un grand « ל » (Donc d'un grand Limoud) dans le terme dure de « וישליכם » (il les a jetés).

C'est ainsi qu'on peut comprendre que le Talmud Babli vit le jour dans la plus grande obscurité de l'exil Babylonien. D'autres parts, les périodes qui suivirent l'inquisition espagnole et la Shoa furent aussi très florissantes pour le développement de la Thora (voyons aujourd'hui le monde des yéchivot !).

Quand cette veille de Roch achana, nous puissions nous renforcer dans l'étude de notre chère thora et assister très prochainement à la délivrance finale. Amen.

Chana Tova

Yaakov GUETTA